

## Cochevis huppé, pipit farlouse, butor étoilé... les oiseaux d'Ile-de France sont menacés

Un quart des espèces nicheuses franciliennes sont victimes des pesticides répandus dans les champs et de la fragmentation des habitats naturels



Long bec noir, oeil rouge, corps fusiforme et plumage multicolore, le guêpier d'Europe est magnifique. Pourquoi a-t-il choisi, dans les années 1970, de s'installer en Essonne et en Seine-et-Marne ? Toujours est-il qu'après avoir atteint un sommet en 1996 (130 à 140 couples nicheurs), sa population décline désormais de façon significative, au point que l'espèce a été inscrite " *en danger critique d'extinction* ". Comme sont menacées, à des degrés divers, 39 des 151 espèces d'oiseaux nicheurs dont les effectifs viennent d'être évalués en Ile-de-France : soit plus d'une espèce sur quatre.

Pilotée par Natureparif, l'Agence régionale pour la nature et la biodiversité en Ile-de-France, cette liste rouge des oiseaux nicheurs, rendue publique mercredi 15 février, n'est pas une révélation. Le programme STOC (Suivi temporel des oiseaux communs), lancé en 1989 par le Muséum national d'histoire naturelle, l'avait déjà révélé : en vingt ans, la France a perdu 10 % des oiseaux communs nichant sur son territoire. Cet état des lieux régional, réalisé selon la méthodologie officielle établie par l'Union internationale pour la conservation de la nature (UICN), n'en constitue pas moins une référence nouvelle et standardisée de la situation.

" Danger critique "

Le constat, alarmant, est à rapprocher de celui de la liste rouge des oiseaux menacés en France, publiée en mai 2011. Comme au plan national, il met en évidence le mauvais état de santé général d'un grand nombre d'espèces spécialistes des milieux agricoles, qui représentent 51 % du territoire francilien. " *Les oiseaux les plus menacés, tels le cochevis huppé ou le pipit farlouse, sont des espèces insectivores, particulièrement affectées par l'usage des pesticides qui les prive de leur ressource alimentaire* ", précise Grégoire Lois, naturaliste à Natureparif.

Sur les 10 espèces considérées comme disparues de la région lors des cinquante dernières années, 6 dépendaient des espaces ruraux agricoles. Les 4 autres (bécassine des marais, butor étoilé, guifette noire et guifette moustac) vivent dans les zones humides. Comme 7 des 13 espèces classées " *en danger critique d'extinction* ". Un habitat qui, contrairement aux terres agricoles, ne représente qu'une petite partie de l'Ile-de-France : 2 % du territoire (5 % il y a plus d'un siècle).

" *Les milieux naturels qui possèdent les espèces d'oiseaux les plus menacées sont plutôt*

### LE COMBAT DES COMMUNES CONTRE LES DÉSHÉRBANTS

En même temps que sa Liste rouge, Natureparif a présenté une étude inédite, visant à estimer la proportion des collectivités d'Île-de-France décidées à réduire l'usage des pesticides dans la gestion de leurs espaces en zone non agricole.

Au 8 février, 44 % des 1 281 communes de la région avaient répondu à cette enquête déclarative, ainsi que 16 intercommunalités (15 %) et 6 départements sur 7. La quasi-totalité des collectivités (98,3 %) déclarent être engagées dans une réduction de l'usage des pesticides, notamment pour les espaces verts et le fleurissement.

Le recours aux désherbants reste en revanche majoritaire sur les terrains de sport, la voirie et les cimetières (respectivement 50 %, 53 % et 68 %).

[ - ] fermer

*des milieux ouverts. Et notamment les zones humides, qu'on a fait progressivement disparaître parce qu'on les considérait comme inutiles, voire malsaines "*, détaille Jean-Philippe Sibley, directeur du service du patrimoine naturel au Muséum. Résultat : les roselières ne sont plus assez vastes et nombreuses pour favoriser le développement des espèces qui leur sont liées. Les plans d'eau sont souvent trop artificialisés pour accueillir la reproduction des canards de surface.

Seule bonne nouvelle dans ce bilan plutôt sombre, les programmes de conservation spécifiques appliqués à certains oiseaux, tels l'oedicnème criard ou la chouette chevêche, ont porté leurs fruits : ces deux espèces ne sont plus directement menacées dans la région.

**Catherine Vincent**

© Le Monde

---

◀ **article précédent**

**Alerte sur le danger sanitaire des pressings...**

**article suivant** ▶

**José Bové condamné à...**